

Mt 5, 38-48

Œil pour œil ?

Chers frères et sœurs,

Nous continuons à lire le long discours de Jésus à ses disciples sur la montagne, dans l'évangile de Matthieu

Jésus parle cette fois de justice, il reprend la fameuse phrase « œil pour œil, dent pour dent » du long discours de Moïse à son peuple dans le désert (Ex 21, 24) et la phrase : « Tu aimeras ton prochain » (Lv 19, 18) toute deux de l'Ancien Testament et Jésus les commentera l'un après l'autre, pour leur donner un sens nouveau avec sa venue parmi les hommes.

« Œil pour œil, dent pour dent » était une grande avancée au moment de la rédaction de ce texte, car auparavant c'était plutôt l'escalade, on rendait coup après coup et encore plus, cela pouvait aller jusqu'à la mort, les textes pouvaient parler de malédiction de générations en générations. Pourtant Jésus prolonge et dit « si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends lui la joue gauche »

Qu'est-ce que cela provoque ? de l'étonnement déjà ! de la réflexion ensuite, comment faire ? *on peut faire l'exercice devant vous : qui veut bien venir ? à deux*

Difficulté de frapper à la suite sur l'autre joue, pas la bonne main, ou alors avec le revers de la main : mais cela manque de respect

1^{er} enseignement : pour être juste dans des relations qui s'enveniment, il faut savoir provoquer de l'étonnement, cela permet de casser un routine qui s'installe

Oublions cette interprétation de sacrifice qui dirait qu'il faut donner encore plus de soi, jusqu'à être nu ; ces différentes propositions de repartir de ce qui m'est demandé et de proposer le double, de renchérir a deux avantages : 1- étonne, déstabilise, on l'a vu 2- cela me met en position de force

Dans le jeu, on dirait « c'est moi qui prends la main » ; tu veux ça, alors je te donne ça en plus alors que tu n'en as pas besoin, tu pensais m'embêter, mais cet habit n'a pas de valeur pour moi ou au contraire cela me fera plaisir de marcher avec toi

L'effort qu'on pensait me demander pour avoir de l'emprise sur moi ne me demande pas d'effort

Le chrétien apprend à faire la différence entre ce qui est vraiment important et ce qui est secondaire, entre ce qui est vraiment bon pour lui et ce qui lui est demandé, entre ce qui est vraiment bon pour lui en lien avec d'autres et ce qui n'est que pour son propre plaisir, son envie propre

Nous avons à apprendre à nous détacher de certains liens, certaines contingences (matérielles), pour ne pas se mettre sous l'emprise d'un autre, d'en perdre son autonomie. Je pense au monde scolaire, professionnel, dans la famille aussi ...

2^e enseignement : des mauvais existent et il faut faire des efforts pour s'en détacher

Les mauvais existent, Jésus les cite ici, mais « *Dieu fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes* » (v 45). Ce n'est pas parce qu'il y a des mauvais que Dieu s'en détourne, nous avons à apprendre à ne pas nous détourner (v 42), à les déstabiliser pour ne pas nous mettre sous leur emprise, nous avons à reconnaître l'importance de cet effort qui peut nous paraître dur, tellement surhumain, mais il y a de la place pour tous avec Dieu, il est juste de prendre toute sa place, parfois ce sera aussi en allant ailleurs.

Des mauvais existent et cela est libérateur de l'entendre dans la bouche de Jésus. On peut aussi les voir dans les Psaumes (« mauvais » ou « méchants » , même mot en hébreu), toutes les noirceurs de l'humain sont présents dans la Bible et dans les Psaumes en particulier. On peut même parler d'ennemis. Personnellement, dans mon éducation chrétienne, on m'a toujours dit qu'il ne faut pas vraiment parler d'ennemis car Dieu les accepte aussi, alors que la vie nous apprend vite à voir ce qui est dur et difficile à accepter, c'est ce texte qui en est au fondement, bien sûr, et pourtant, pas facile de comprendre.

Allons voir de plus près le texte

J'ai remarqué quelque chose que je n'avais pas encore vu avant dans ce texte, qu'on peut lire aussi comme ça : il y a une grande différence entre : « *Il a été dit : Tu aimeras ton prochain* » et « *Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis* »

« *Tu aimeras ton prochain* », c'est une demande précise avec un sujet précis, tu, construite dans une relation proche, avec quelqu'un de proche, de connu ou de personne que tu pourrais apprendre à connaître

« *Aimez vos ennemis* », c'est un pluriel, c'est un terme général, ce n'est pas : « Tu aimeras ton ennemi », celui qui t'a fait du mal, qui t'écrase en ce moment sous sa tutelle, là encore, on n'est pas dans le sacrifice

C'est : aimez vos ennemis, ensemble, aimez ceux qui sont des ennemis à la justice de Dieu, c'est : aimez et priez pour eux ; c'est reconnaître qu'ils font mal à moi, donc à d'autres que moi, donc à l'humanité entière et faire porter cette charge par le Christ. C'est tout à fait un principe juif et chrétien ensuite de se reconnaître ainsi reliés à l'humanité entière. Le judaïsme a sa prière annuelle du pardon (Yom Kippour) avec son proche et avec l'humanité entière.

« *Aimez vos ennemis* », c'est à la fois reconnaître qu'ils sont des ennemis au nom de la justice de Dieu (alors peut-être que déjà, on trouvera le terme trop fort nos propres ennemis et qu'on les considèrera autrement) et accepter de les remettre à Dieu pour que cette prière soit commune et portée à plusieurs (alors sortir de leur emprise, seul sous l'autre)

3^e enseignement que je vous propose : savoir reconnaître que certaines personnes font du mal qui est un mal pour l'humanité entière, d'autres font du mal mais peut-être autrement et accepter par la prière commune de sortir de leurs emprises

Conclusion :

Il y a les mauvais, les méchants, les ennemis

Il en résulte les efforts pour étonner, déstabiliser, reprendre la main sur l'autre, reprendre la main sur sa vie

La vie n'est pas toujours facile, mais Jésus se fait proche, Jésus nous connaît, Jésus nous enseigne et Jésus nous relève : ensemble, nous pouvons prier, nous relever et prendre notre place dans le monde !

Amen

Virginie MOYAT

Ermont, le 19 février 2023